

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 8 novembre 1858, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 8 novembre 1858, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ecriture](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-11-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote93, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 8 novembre 1858, François Guizot à Sarah Austin, 1858-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7799>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

93/ Val Arduo - 8 Novembre 1858

Chère Madame Austin, je voulais
vous dire tout de suite le plaisir que m'a
fait votre lettre du 27 Septembre. Je ne
demande pas mieux que de croire que
je suis pour quelque chose dans la bonne
résolution qui a remis M^{re} Austin en
train de travailler. J'ai toujours déploré
qu'il ne fît pas à son pays le bien qu'il
peut lui faire, et qu'il ne se fît pas à
lui-même tout l'honneur auquel il a
droit. Si peu d'hommes savent démêler
la vérité et ont le courage de la dire!
J'accepte donc vos remerciements comme
si je les méritais, et j'attends avec
impatience l'article que vous m'annoncez.
La question est bien à l'ordre du jour,
et aussi importante qu'opportune. Et

Je suis sûr que votre mari ne chahutera
personne et ne flattera personne. M^{re} Wright
a grand besoin d'entendre parler M^{re}
Austin.

Ce qui m'a empêché de vous répondre
tout de suite, c'est le second volume de mes
Mémoires, que j'imprime et que je termine.
Comme j'entre dans l'époque où j'ai
pris aux événements une grande part, je
suis amené à entrer dans des détails sur
lesquels j'ai beaucoup de renseignements
à recueillir et de dates à vérifier, ce
qui me jette dans une longue et minutieuse
correspondance. J'ai même été obligé,
la semaine dernière, d'aller passer deux
jours à Paris pour revoir des papiers
qui ne pouvaient être déplacés. Le volume
paraîtra à la fin de l'année, et vous
le recevrez dès qu'il aura paru.

Votre neveu Henri a dit de ma
mère quelques mots qui m'ont été au cœur.

Je ne parle pas de ce
savoir bien qu'il étoit
Je ne demande pas m
qu'il a raison dans ce
sujet. En tout cas, je
suis. Je regrette d'en
pour discuter avec lui
vous ne sachiez pas
sachant où le prendre
ai écrit ces jours des
l'espère qu'il aura lu
ma lettre à son ne
grace de vous en info

Vous m'avez dit
entrevue, qu'il y avait
à faire dans le pa
même à Kensal. Bre
trop indiscret de v
faire et de me dir
conté ? Je tiens à
manqué et visible
elle a trouvé, pour

incrédule
Bright
m.
Je ne parle pas de ce qu'il a dit de moi. Je
savois bien qu'il étoit vraiment de mes amis.
Je ne demande pas mieux que de croire
qu'il a raison dans ce qu'il pense à mon
sujet. En tout cas, je suis charmé qu'il le
pense. Je regrette seulement d'être trop loin
pour discuter avec lui les points, sur lesquels
nous ne sommes pas du même avis. Ne
sachant où le prendre à Rome, je lui
ai écrit ces jours derniers à Londres.
J'espère qu'il aura trouvé ou qu'il trouvera
ma lettre à son retour. Faites-moi la
grande grâce de vous en informer.

gél,
Je vous en ai dit, dans notre dernière
entretien, qu'il y avoit quelques réparations
à faire dans le petit tombeau de ma
mère à Kensal Green. Et ce, de ma part,
trop indigne de vous prier de les faire
faire et de me dire ce qu'elles auront
coûté ? Je tiens à ce que sa place reste
manquée et visible dans le pays où
elle a trouvé, pour moi la sûreté, et pour

elle-même le repos.

Tout le monde va bien autour de moi.
Mes petits enfants prospèrent. Mes filles les
étudient bien et sont heureuses. Je voudrais
marier mon fils, à son gré d'abord, et
aussi au mien. Comme j'ai fait pour des
sœurs. Ils me changent tous de mille
amitiés pour vous. Pour moi, chère
Madame Austin, je garde, de mon dernier
voyage en Angleterre, un très doux souvenir,
et vous y êtes pour une bonne part.
Restez toujours la même pour moi, et
trayez bien à ma si chère amitié vive
quoique risée. Quand vous revien-
-vous?

Edwin

Si vous voyez M^{re} Elwin, parlez-lui
de moi, je vous prie, et du plaisir que
j'ai eu à faire vraiment connaissance avec
lui, et du bon souvenir que j'en ai emporté.